



Chers membres et amis des mouvements européens de la FIMARC : au nom des coordonnateurs européens, je suis heureux de vous présenter ce nouveau bulletin d'information de la coordination européenne de la FIMARC.

Un regard sur notre fructueuse année 2017. Merci à vous tous qui vous êtes engagés à participer aux réunions du projet ProRurE et à ceux qui ont porté ce projet. Je vous adresse mes meilleurs vœux pour la poursuite du projet, les réunions à venir et la rencontre finale en septembre à Bruxelles.

Pour 2018 déjà bien engagée, je vous souhaite une heureuse année sous la bénédiction de Dieu. Cette année est celle de notre Assemblée Mondiale, du 4 au 15 novembre à Thiès (Sénégal). Tous nos mouvements sont invités à participer à cet événement important. Aussi, je vous invite instamment à décider dès maintenant qui sera votre délégué.

Comme je l'ai mentionné dans le dernier bulletin, il y a beaucoup à faire pour que l'Assemblée Mondiale soit réussie et fructueuse et pour pouvoir poursuivre notre travail au niveau continental et mondial.

Au cours de l'Assemblée mondiale, nous devons également décider de la composition de l'équipe de la nouvelle coordination européenne de la FIMARC. S'il vous plaît, informez-nous de vos candidats potentiels. La FIMARC Europe a besoin d'un groupe de coordination énergique et motivé. Nous avons besoin d'au moins trois personnes, hommes et femmes, de différentes régions européennes. J'attends vos propositions. Si vous avez des questions ou des suggestions, n'hésitez pas à prendre contact avec moi (Courriel : scharlwolf@web.de).

Nous avons également besoin d'idées pour financer l'Assemblée mondiale. Le temps est compté. Je demande à tous nos mouvements d'aborder ce sujet et d'être créatifs et actifs.

Je vous invite à tirer profit de ce bulletin. Merci au MRC espagnol et à notre coordinateur Roberto Calvo Iruaga pour l'avoir préparé.

Wolfgang Scharl, Président mondial de la FIMARC

LE DÉPEUPLEMENT DU MONDE RURAL EN ESPAGNE

Le dépeuplement du monde rural affecte également le monde urbain et la société en général. La baisse générale du taux de natalité en Espagne, et la croissance constante du vieillissement de la population qui en résulte, est l'une des principales causes du dépeuplement du monde rural et de la diminution de la population dans les villages.

Cette situation générale dont souffre l'État espagnol, est vécue avec une intensité particulière dans le monde rural. Dans les villages, la population n'augmente pas au même rythme pour tous. Le nombre réduit de couples en âge de créer des familles, et les familles en général, tant urbaines que rurales, font le choix d'avoir seulement un ou deux enfants, sous la pression du consumériste et d'une société individualiste qui rend difficile le mode de subsistance des familles nombreuses.

Mais le dépeuplement rural n'est pas dû seulement à cette cause générale qui, comme nous l'avons déjà dit, affecte l'ensemble de l'État. Ce n'est pas non plus un phénomène récent de ces dernières décennies. C'est un phénomène historique, subi depuis des siècles et des générations, malgré les écrits et les études sur l'importance du maintien de la population dans le monde rural. Les raisons qui motivent les déplacements de populations sont diverses et complexes. De nombreux aspects agissent sur ce dépeuplement, mais nous pouvons l'aborder à travers deux questions fondamentales.

1.-La recherche de meilleures possibilités de travail, économiques, sociales et culturelles.

Les changements historiques des cycles économiques, initiés avec la révolution industrielle généralisée en Europe et poursuivie très agressivement lors du développement franquiste en Espagne, ont

incité la population à abandonner les champs, en faveur d'infrastructures qui avaient besoin de main d'œuvre avec l'illusion de meilleures possibilités économiques. L'idée s'est répandue et s'est ancrée dans les populations rurales, qu'en dehors des villages on peut trouver de meilleures conditions de développement professionnel.

Le monde rural n'a souvent aucun moyen, ou plutôt les moyens n'ont pas été développés pour permettre à sa population d'assurer sa subsistance.

Cela a provoqué l'exode rural, et principalement l'émigration des jeunes, en quête de moyens de subsistance ou de meilleur développement professionnel, en particulier ceux qui sont les plus qualifiés. Les différences entre les opportunités d'emploi, les caractéristiques de ces emplois, leur nombre et leur diversité, constituent un écart insurmontable entre la campagne et la ville.

Cet exode peut être contraint, pour permettre de survivre, ou décidé volontairement pour répondre à l'attrait des illuminations urbaines qui nous séduisent.

Au cours des dernières décennies, il s'est aussi développé un exode saisonnier, qui conduit à vivre en ville la plupart du temps pour travailler ou étudier, et à ne retourner au village que le week-end ou les vacances.

Une autre cause importante d'origine économique, est la perte d'importance de l'agriculture dans l'économie rurale. La complexité des marchés internationaux, qui conduit à la compétitivité de l'agriculture industrialisée, a entraîné la disparition des petits exploitants agricoles, des exploitations agricoles familiales et d'un grand nombre d'emplois qui dépendaient directement de cette agriculture traditionnelle. En entraînant ainsi l'abandon systématique des territoires de montagne difficiles et moins productifs, en faveur des vallées et des plaines plus fertiles et plus faciles d'accès.

Construire un futur économique en milieu rural, nécessite un choix personnel clair pour ce milieu, une recherche de solutions communautaires, une option pour des actions entrepreneuriales,... alors qu'à la fin, chacun cherche à assurer sa propre subsistance de manière facile, rapide et pour son propre compte, motivé par un féroce individualisme, une compétitivité sauvage, la recherche de résultats à court terme et par la spéculation dont la société néolibérale nous a profondément imprégné.

Il n'y a pas que des raisons économiques dans cette recherche de meilleures opportunités. Le manque de services publics, d'infrastructures adéquates, de population réactive, d'enfants pour que nos enfants puissent mieux se développer socialement, d'activités qui stimulent la vie des gens ..., fait que ceux qui pourraient choisir de vivre en milieu rural ou y rester parce que ce milieu offre une meilleure qualité de vie, cherchent à s'installer dans les villes, les capitales provinciales ou les centres régionaux.

Le manque de population, la diminution du nombre d'habitants et de personnes travaillant dans l'agriculture entraînent aussi comme conséquences d'importants **risques environnementaux** : le renoncement à l'entretien de la montagne, à la gestion des champs et des pâturages avec des effets négatifs sur l'environnement :

Le risque accru de feux de forêt et les pertes de biomasses forestières sont directement liés à cette faible activité dans les zones rurales.

La prolifération incontrôlée de certaines espèces végétales entraîne une diminution de la biodiversité aux dépens de la croissance d'autres plantes utilisées pour la nourriture des espèces animales.

La disparition des terres agricoles, dans les zones où les précipitations sont rares et à des moments précis de l'année, accentue les phénomènes d'érosion.

Des niveaux élevés de pollution et de production de déchets dans les zones urbaines surpeuplées peuvent être compensés par la durabilité du monde rural, mais celui-ci n'est pas indemnisé pour sa contribution à l'équilibre environnemental.

2.-Le déracinement du Rural, dérivé du discrédit historique de la condition de vie populaire et l'absence d'une politique appropriée de l'environnement.

Il existe une autre forme d'exode qui n'est pas produite par des causes économiques. C'est la théorie de l'attraction - répulsion, qui fonde la fuite des paysans vers la ville.

L'Espagne a toujours eu une relation historique avec sa ruralité basée sur le mépris : le villageois est considéré comme un personnage grossier, sans bonne culture, mal élevé... ; nous n'avons jamais pris le temps de valoriser ou de prendre en considération la richesse culturelle qui entoure l'environnement rural

et qui est à l'origine de toutes les cultures. On ne nous a pas appris à apprécier et à nous sentir reconnaissants pour ce qui est à nous, notre culture dans la simple anecdote de la tradition ou ethnographique. L'enseignement est organisé en faveur de modèles de personne et de société, de façon à ne pas les trouver dans notre milieu, mais à les voir dans l'Université, la grande ville, dans la production économique maximale... tout ce qui est propre à la ville.

Le rural se sent dévalorisé, timide devant le monde urbain. Il ne perçoit pas sa vie comme intéressante en face de ce qui lui est proposé pour la vie en ville. Cela conduit l'habitant rural à regarder son pays avec désespoir, parfois avec mépris, sans estime de soi et à considérer sa vie dans le village avec résignation. Ce sont ces attitudes de rejet, de répulsion, qui provoquent la migration vers la ville et ses attractions.

Le modèle humain de cette société est centré sur les zones urbaines ; le rural n'est pas un modèle, ce n'est pas une référence, ni moderne ni accompli ; cela donne à la ville un attrait particulier avec lequel il est difficile de rivaliser.

La société rurale se développe en harmonie avec les valeurs fondamentales de la société dans son ensemble, comme le respect, la solidarité, la collaboration et l'entraide entre voisin. Mais avant toutes ces valeurs prédomine de plus en plus le sentiment de désespoir, d'impuissance, et le fait d'être peu nombreux n'aide pas.

L'Espagne est en queue de l'Europe en ce qui concerne l'adéquation de sa législation pour le monde Rural. Il y a eu une politique de développement rural jusqu'en 2007, et cela doit être encore complètement développé ; l'intention de l'élargir ou de la réviser n'a pas été envisagé depuis cette date et jusqu'à ce jour.

Les politiques actuelles de durabilité de l'environnement rural ne s'appliquent pas de manière intégrale mais isolément, municipalité par municipalité, sans tenir compte des spécificités des zones rurales et de leurs caractéristiques ; sans cette dimension globale il n'y aura pas de véritable politique qui s'appuie sur les gens et répond à leurs défis et leurs opportunités.

Malgré cela, le monde Rural joue un nouveau rôle dans la société. Des citoyens «motivés» cherchent davantage une nature préservée ; le monde Rural est une source de repos et de désintoxication pour la population urbaine. Le monde rural, commence à mettre en valeur ses espaces environnementaux et de loisirs. Il développe aussi la vente de produits agricoles, principalement régionaux, issus d'une fabrication ancrée dans le monde Rural. De plus en plus, le monde Rural suscite de l'intérêt pour la qualité de vie, la paix et la bonne nourriture. Mais pour les week-ends et les fêtes, et non pour augmenter la population stable et participante.

LE PROGRAMME PRORURE



Initié par la FIMARC et lancé en septembre 2016, le programme PRORURE associe les mouvements de 9 pays européens d'Allemagne, Belgique, Bulgarie, Espagne, France, Italie, Pologne, Roumanie et Slovaquie. Nos échanges visent à développer des liens entre nos mouvements nationaux qui cherchent à conforter la société civile en milieu rural dans nos pays européens. Au cours de notre dernière rencontre organisée en novembre en France avec le CMR (Chrétiens dans le Monde Rural) nous avons réfléchi sur l'identité de nos territoires ruraux.

C'est une expérience très enrichissante, tant pour les participants que pour nos mouvements et qui se poursuit jusqu'à notre rencontre de septembre prochain à

Bruxelles.

* * * * *

Coordonnateur du Bulletin N ° 24 : Roberto Calvo Iruaga

Commentaires et contributions à ce bulletin d'information sont les bienvenus à fimarc@skynet.be

Si vous ne voulez plus recevoir cette newsletter, envoyez simplement un email à fimarc@skynet.be